
Le paysage : une valeur économique et culturelle en région seulement ? Le paysage de la ville, n'est-il pas seulement celui aménagé pour des complexes immobiliers ou commerciaux ? Pourrait-il être pour tous, non plus enclavé et construit, mais protégé comme milieu global de vie ?



Paysages estriens
Comité du patrimoine paysager estrien

**Nos paysages,
une richesse à préserver**




Une mosaïque pittoresque de paysages ruraux, forestiers et urbains
Des lacs et des rivières, des vallées et des montagnes à perte de vue
Des cultures et des histoires riches et variées
Nos paysages sont un élément fondamental de notre économie et
de notre qualité de vie.
Ensemble, travaillons à préserver notre patrimoine paysager!

www.paysagesestriens.qc.ca 819 864-0301



Les affiliations de cette affiche et des liens hypertextes à l'adresse ci-dessus ne constituent ni une recommandation ni une approbation de la part de l'organisme. Les liens hypertextes ne sont pas garantis. © 2010. Tous droits réservés. Tous droits réservés. 1. Développement durable. 2. Environnement. 3. Culture. 4. Patrimoine. 5. Tourisme. 6. Économie. 7. Développement régional. 8. Développement durable.

Le fleuve et ses battures, vus de Beaumont. Huile exécutée lors du Symposium «Peindre à Beaumont» en juin 2006 par Mme Claude de Lorimier, artiste de Saint-Vallier de Bellechasse.



«Ce que j'aime et n'ai jamais fini d'aimer, c'est la lumière du fleuve, qui change tous les jours, chaque heure. On ne s'en lasse jamais» (Un résident de Ville-Guay). Le paysage de nos prédécesseurs nous nourrit encore de la splendeur de l'espace et du grand vent de sa liberté. On y trouve calme et équilibre. Chaque chose en son lieu et le monde sera bien gardé.

Huile de Mme Claude de Lorimier, 2006. Symposium «Peindre à Beaumont».



L'anse dite de La Martinière, ou de la Grève-Guay, lieu potentiel de l'activité portuaire, vue de la grève de la Martinière. Un quartier résidentiel s'y trouve ainsi que des chalets et des campings, motels et un petit hôtel sur le plateau en surplomb. Pourquoi spolier un tel environnement alors que chacun, nous rêvons de tels lieux ?



Aperçu du site de la jetée et du quai, pris le 3 janvier 2007, à marée basse.



Point de vue en regardant directement le quai potentiel, vers l'est.



Point de vue au-dessus du quai, vers l'ouest.



Point de vue derrière l'école Sainte-Famille, avec la grève de La Martinière et la pointe. On aperçoit la côte de Beaupré, Beauport et sa baie, ainsi que la pointe de Sainte-Pétronille. La banquise s'avance profondément à partir de cet endroit.



Point de vue du terrain d'un résident, en direction du quai virtuel de Rabaska.



Le Saint-Laurent est historiquement la voie naturelle de pénétration au coeur du continent américain. L'absence de vision et de politique de gestion d'ensemble du

territoire met ce fleuve et ses milieux fragiles à risque. Les promoteurs méthaniers ont le privilège de privatiser des zones portuaires et fluviales importantes en misant sur la vulnérabilité des collectivités locales. Voir Pierre-Paul Sénéchal, «Rabaska : l'insoutenable laisser-faire», *L'Action nationale*, décembre 2006, pp. 12-23.

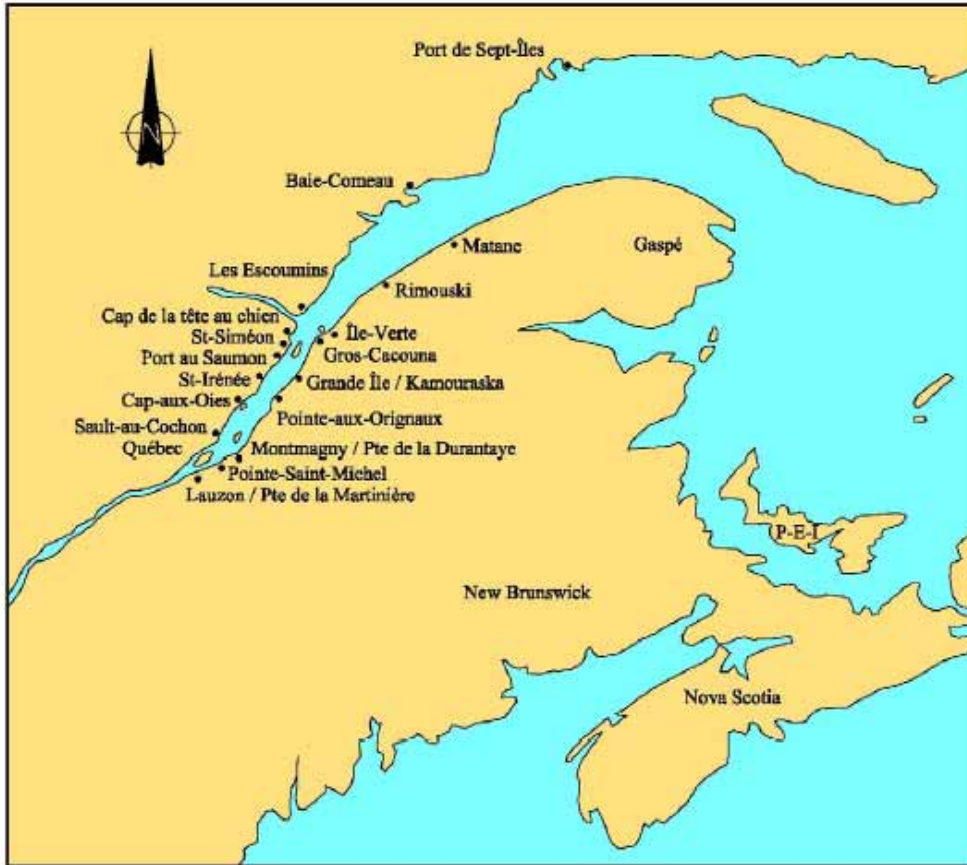


Figure 1.1 - Potential LNG terminal locations studied over past decades.

Le Saint-Laurent à Saint-Michel-de-Bellechasse et les îles de l'archipel de l'île aux Grues, dont Grosse-Île, lieu historique national, mémorial de l'immigration irlandaise. L'anse de St-Michel, tout près, a été évaluée comme site potentiel pour un terminal méthanier.



Le Saint-Laurent à Saint-Vallier-de-Bellechasse, à l'est de Saint-Michel. La pointe est de l'île d'Orléans se profile à gauche, avec l'île aux Ruaux. Derrière, les sommets de Cap Tourmente et du cap Brûlé, ce dernier à droite, face au début du chenal de la Traverse Nord. Sur la grève, le foin de mer qui sert de nourriture aux oies et aux bernaches en arrêt migratoire et qui était récolté par les habitants à des fins domestiques. Autre site potentiel considéré par l'industrie du GNL.



Un banc d'observation vu du haut de la montagne presqu'île de Cacouna : le Saint-Laurent devenu mer intérieure est aussi à risque que le Saint-Laurent de Lévis-Beaumont.



Cacouna : l'île Verte vue de la montagne. Avec l'île de Félix, deux joyaux géographiques, naturels et humains, deux sanctuaires menacés...



Sur la jetée de Saint-Michel par une journée de -25 C. Le «grand chemin qui marche» s'est arrêté en banquise le long de la Côte-du-Sud.



Vue au-dessus de la zone de la jetée, direction ouest. La pointe de l'île d'Orléans se profile, ainsi que la baie de Beauport.



Vue vers l'est, au-dessus du quai. La jetée commencerait à quelque 500 m de l'endroit de ce point de vue en s'avançant de biais vers le quai.



Vue de l'île d'Orléans à partir de Beaumont (parc du camping), avec les Laurentides et le mont Sainte-Anne à l'arrière-plan. La marée est basse sur cette photo.



Vue du parc Antoine-Drapeau à Beaumont en direction de l'anse de La Martinière, lieu potentiel de la jetée et de l'activité portuaire. La marée est haute.



L'été, les nombreux plaisanciers des marinas de la région apprécient cette section du fleuve un peu plus à l'état sauvage et moins encombrée. Point de vue devant le quai virtuel de Rabaska, en regardant vers l'ouest.



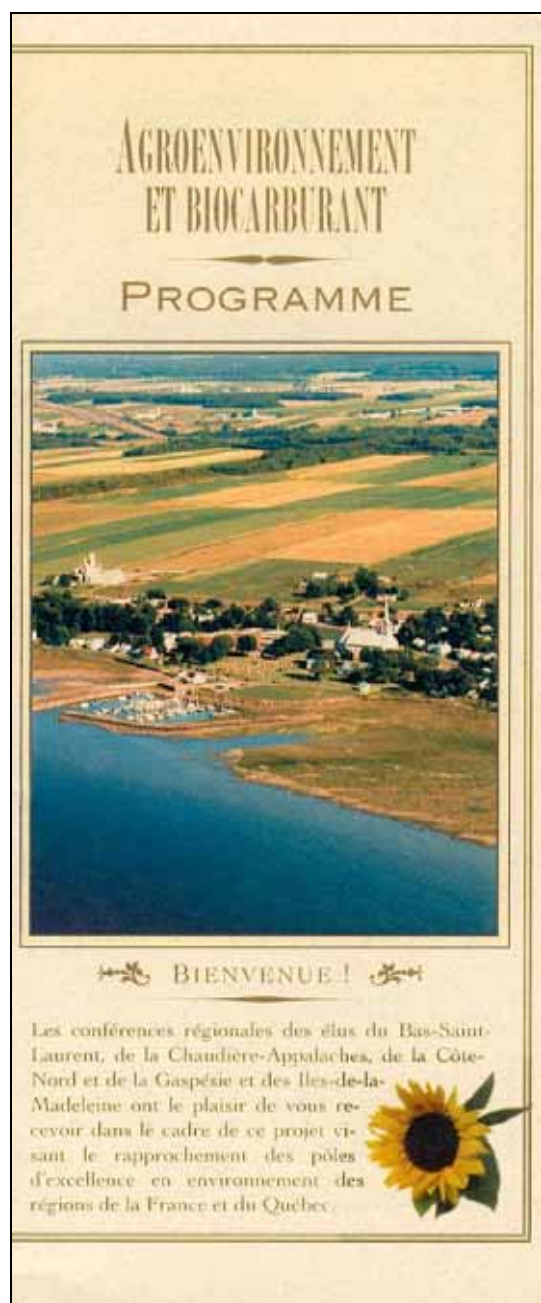
Une bouée posée aux fins des études de sondage pour le quai, photographiée par un plaisancier résident de Ville-Guay.



Le *Queen-Mary II* en route vers les Maritimes et Halifax, peu après son départ de Québec. Il longeait alors la rive sud et passe ici à la position presque exacte prévue du quai de Rabaska. Un méthanier est aussi haut et volumineux que ce paquebot. On doit aussi s'imaginer la lumière et le bruit des dispositifs industriels, tous les deux amplifiés par l'effet de la surface de l'eau et des caps.



Couverture d'un dépliant du Fonds franco-québécois pour la coopération décentralisée, pour la visite d'une mission de l'éco-industrie française en Chaudière-Appalaches, présentant le village de Saint-Michel-de-Bellechasse, voisin de Beaumont à l'est. On y voit une des 7 marinas de la région, ainsi que l'environnement agricole dominant.



Un navire dans le chenal du Nord, face à l'anse Vincennes, entre Ville-Guay et Beaumont.



La maison Guay et ses dépendances, située face au départ des pistes de ski de fond.
Première construction du quartier et la plus ancienne de Lévis.



Le refuge du réseau de ski de fond de Ville-Guay. La forêt mixte y côtoie des champs et des savanes. Ce site riche en couverture végétale pourrait être avantageusement intégré au réseau lévisien d'espaces récréo-touristiques et à la piste cyclable et pédestre du Parcours des Anses, ainsi qu'à la Route Verte, pour en faire un parc régional de première valeur. Il pourrait ainsi s'intégrer, par un lien approprié, à la Pointe de La Martinière toute proche.

Le site de ski est déjà très fréquenté : le jour de cette photo, en semaine, le stationnement était entièrement occupé.



Les trois lignes de haute tension d'Hydro-Québec, de 735 kV chacune, et la tour de relais micro-ondes de Bell Canada, récemment installée, face aux vaporiseurs potentiels, sur la droite.



Vue sur le plateau face au site des installations virtuelles. On aperçoit, sur la droite, les pylônes de traversée de la conduite haute tension, de part et d'autre du fleuve.



Vue sur le plateau en face du site virtuel. Par un effort d'imagination, essayez d'y voir tuyauteries reluisantes, valves, fumées, structures de métal et de béton...

Les champs et les boisés mixtes qui s'y succèdent en font le site idéal pour un aménagement récréo-touristique de première valeur. La qualité du paysage est remarquable. On a une vue panoramique sur l'île d'Orléans et la chaîne laurentienne. On a à tous les atouts d'un parc naturel régional remarquable dans l'arrondissement de la Communauté urbaine de Québec.



Vue du quartier Ville-Guay. On distingue le bâtiment de l'école Sainte-Famille en ocre.



La croix du Calvaire de chemin, une tradition ancestrale de la campagne québécoise. Celle de la rue Turgeon à Ville-Guay date de 1888, restaurée en 1927 et refaite en 1940-41. Le plateau et la ligne électrique sont à l'arrière-plan.



Simulations et réalités du lieu et de son paysage

Simulation numérique de la jetée et du quai par l'auteur du mémoire, vus de la grève de la pointe de La Martinière. Le quai est peut-être trop long et l'éclairage, pas conforme à l'intensité désirée ou «prévue». Mais ce n'est pas l'important. Face à une simulation, quelle qu'elle soit, on éprouve toujours ce sentiment d'insuffisance et de banalisation qui fait que le «paysage est beaucoup plus que les caractéristiques visibles d'un territoire (...)» et qu'il englobe «l'interaction entre l'activité humaine et l'environnement» (Charte du paysage québécois, 2002). Une suggestion : agrandir en format «poster» pour saisir pleinement la portée et la sensation spatiale.

Une photo ne peut rendre l'expérience et la vie réelles du lieu. Elle n'est qu'un témoin silencieux. La simulation l'est encore plus.



Un essai de simulation virtuelle numérique vue du parc Antoine-Drapeau de Beaumont, un peu à l'ouest des jetées des pylônes d'Hydro. Un méthanier (le *Provalys*, avec ses engins diesel-gaz) vient de se retourner à marée haute et s'apprête à s'amarrer au quai, hors-champ. Le dispositif de surveillance est minimal.

Le navire se retournera-t-il plutôt après avoir vidé sa cargaison, facilitant ainsi la manoeuvre en étant allégé et moins enfoncé... qui peut prévoir l'avenir en telle situation particulière ?



Rabaska, le projet de terminal méthanier le plus à l'intérieur des terres, dans une des voies de navigation les plus achalandées du globe. Vue de la pointe du parc de La Martinière.



«La majesté du paysage rejoint à coup sûr le coeur de l'homme et sa tête». Michel Yergeau, président de la Commission d'audience du BAPE sur le projet de Trans-Canada Pipelines en 1979-80. Vue du parc du camping municipal de Beaumont.



Vue de la pointe du parc de La Martinière. Un navire marchand progresse vers Québec en longeant la côte de l'île, face au site du quai virtuel.



Projet de revitalisation éco-touristique des rives du Saint-Laurent à Québec

- Zone actuelle anciennement industrielle, devenue sorte de «no man's land», donc délaissée.
- Installations industrielles pétrolières lourdes démantelées et décontaminées.
- Aire en réhabilitation écologique et récréative, avec fenêtre sur le fleuve et accès public au fleuve

Source : site www.promenade2008.qc.ca (automne 2006)



Le soleil couchant vu de Ville-Guay en direction ouest (la pointe de Sainte-Pétronille est visible). Le point de vue se situe devant le quai virtuel de Rabaska.

